

DELHAISE (*Charles-Godefroid-Félix-François*), Commissaire de district de 1^{re} classe (Huy, 1.7.1872 - Cros de Cagne, Nice, 19.8.1932).

Engagé le 15 août 1889 au 4^e régiment de ligne, Delhaise avait rapidement gravi les échelons de la hiérarchie et était sous-lieutenant de réserve lorsque, décidé à poursuivre sa carrière militaire en Afrique, il souscrivit un engagement à l'État Indépendant du Congo. Il partit le 6 avril 1896 et débarqua le 1^{er} mai à Boma. On le commissionna pour la zone arabe, où se déroulait la campagne contre les esclavagistes, mais aussi la poursuite des Batetela révoltés de l'ancienne garnison de Luluabourg. Delhaise résida d'abord aux Falls, puis fut adjoint au commandant Long dans le commandement de la garnison de Kabambare.

Le Dr Meyers, qui écrivit « Le Prix d'un Empire », souligne que Delhaise avait une grande influence sur ses soldats baluba et qu'il était très aimé de la garnison de Kabambare qu'il commandait. Bientôt la tournure des événements allait mêler Delhaise à une campagne des plus émouvantes et des plus compliquées. Les Batetela s'étaient de nouveau signalés au début de 1897, peu après l'arrivée de Delhaise, par des actes d'une sauvagerie inouïe : ils avaient massacré, dans la traversée de la forêt de l'Ituri, les officiers de l'avant-garde de la colonne Dhanis destinée à rejoindre au Nil celle du commandant Chaltin, partie de l'Uele.

En 1897, Doorme et Henry avaient remporté sur les mutins, dispersés dans la forêt, des victoires brillantes; mais insidieusement, les fuyards avaient regroupé leurs forces. Cependant, le 23 décembre 1897, Doorme avait gagné la bataille de Boko, et le 10 janvier 1898, celle de Piani-Kikunda. Néanmoins, les insurgés s'étaient ressaisis. Les fuyards des deux bataillons (chef Saliboko) avaient rallié d'autres mutins, sous les ordres de Piani Kandolo, et ils avaient repris l'offensive. Le 15 janvier 1898, Doorme fut obligé d'abandonner Kaware-Ware : presque tous les officiers blancs étaient souffrants (Delhaise était du nombre) et les vivres et les munitions faisaient défaut. Dhanis mit alors sur pied un nouveau dispositif d'attaque; Glorie devait tenir Micici pour couper aux rebelles la route des plaines conduisant vers leur pays d'origine; Doorme devait garder la route Kitenge-Tenge-Kasuku; Kabambare devait rester occupé par Long, Delhaise, Bernard, Windey; à Kasongo était Dhanis avec Sandelin, Stevens, Schrynmakers, Rousseaux; Lokandu était tenu par le Dr Meyers et Alderstrahle.

De Micici, Glorie se dirigea presque témérairement vers le lac et remporta, le 17 juin, sur les mutins, la victoire de Ngwesse. Mais les forces de l'État étaient certes insuffisantes pour remporter des succès sur toute la ligne. Un événement imprévu allait rendre la situation on ne peut plus critique : Dhanis était rappelé en Belgique et remplacé par Vangèle dans la zone des opérations. Vangèle, ne croyant pas à la gravité de la situation, prit des mesures qui s'avèrent inopportunes; les mutins reprurent la campagne avec plus d'acharnement et infligèrent à Long un sévère échec à Sungula (novembre), menaçant ainsi Kabambare, qu'ils encerclèrent peu à peu et enlevèrent par surprise. Ce n'est que le 20 novembre que Long et les débris de son détachement purent regagner Nyangwe. Il y retrouva Dhanis, rappelé en Afrique et arrivé à Nyangwe le 10. Sans perdre son sang-froid et son courage, Dhanis tint à Kasongo un conseil de guerre avec ses principaux officiers : les commandants Long, Lemaire, Dupuis et Sundt, les lieutenants Delhaise et Stevens, le Dr Meyers.

Alors que Long, Delhaise, Lemaire et Ste-

vens croyaient inévitable une retraite immédiate des forces de l'État, Dhanis se rallia à l'avis du Dr Meyers, qui préconisait une offensive soudaine dans le but de reprendre à l'ennemi Kabambare. Dhanis confia au Dr Meyers la direction du principal contingent militaire, 600 soldats et 400 auxiliaires, qui, de Kasongo, se mit en route le 6 décembre (1898) vers la Luindi, qu'il atteignit le 20; le lendemain, il campait à Lugambo, à proximité de la Luama, où il devait faire sa jonction avec le détachement Lemaire-Delhaise, parti le 24 novembre de Kasongo, pour Bwana Bange et Piani Lusangi, afin de défendre le passage de la Luama. Le contingent Sundt, installé momentanément à l'Est de Piani Lusangi, sur la Luama, devait, lui aussi, rejoindre Meyers au même endroit. La jonction faite, on obtint difficilement des pirogues pour le passage de la Luama. Cependant, la rivière franchie le 30, on se dirigea vers Kabambare; mais renseignés par leurs patrouilles, sur le mouvement opéré par les forces de l'État, les révoltés incendièrent le poste et l'abandonnèrent, fuyant vers le Tanganika. Meyers réunit ses hommes dans Kabambare réoccupé et leur signifia son intention de poursuivre les fuyards. Dès minuit, il prit les devants, suivi par les détachements Delhaise et Sundt. A 6 heures du matin, ils étaient devant les camps des fuyards retranchés à Bwana-Debwa. Meyers ordonna l'assaut. Ses vaillants compagnons d'armes, Alderstrahle, Delhaise et Sundt, le suivirent. L'ennemi surpris se défendit héroïquement, mais son aile gauche étant tournée, il se replia et prit la fuite. Les soldats de l'État poursuivirent les fuyards jusqu'à la Lubundu, dans laquelle beaucoup de mutins se jetèrent et périrent. Leurs deux grands chefs : Piani Kandolo et Munie Pore, furent parmi les tués. Cette belle victoire sauva momentanément Kasongo et Nyangwe. Dhanis, dans une adresse au Gouverneur général, souligna la belle conduite des braves (dont Delhaise) qui avaient mené à bien cette première partie de la campagne de revanche.

« Delhaise a été admirable », écrivait Dhanis.

Quelques mois plus tard (le 26 juin 1899), Delhaise achevait son premier terme et rentrait en congé.

Deuxième départ : 16 janvier 1900. La région arabe était pacifiée. Delhaise fut chargé de commander le poste de Lokandu. Le 9 novembre 1901, il était promu au rang de capitaine et rentrait en Europe le 23 mai 1904.

Troisième départ : le 8 décembre 1904, pour prendre le commandement du secteur de

Kabambare, puis celui de Shabunda. Le 9 octobre 1905, il était nommé chef de secteur de 1^{re} classe et le 9 novembre 1906, chef de zone de 2^e classe. Son engagement prenait fin au début de 1908.

Il revint en Belgique, pour repartir (quatrième départ) le 1^{er} avril 1909, comme chef de zone à la Province Orientale. Au cours de ce terme, il fut chargé d'une importante mission ethnographique en vue de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910. Il rentra en juin 1911.

Pour la cinquième fois, il partait le 12 septembre 1912, comme adjoint supérieur et administrateur territorial principal.

Dans un sixième terme, qui débuta le 4 novembre 1921, il se vit désigné pour commander le district du Sankuru.

Il fit un septième terme depuis le 4 mars 1927 comme commissaire de district de 1^{re} classe, attaché à la Province du Congo-Kasai, puis au district du Bas-Congo (1^{er} janvier 1929).

Enfin (huitième terme), le 1^{er} juillet 1930, il reprenait la direction du district de Boma.

Le 27 juin 1932, ce vaillant colonial prenait sa retraite, la santé ébranlée par huit séjours à la Colonie. Il alla se reposer à la Côte

d'Azur et mourut à Cros de Cagne (Nice), le 19 août 1932.

Delhaise était chevalier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de la Couronne, Étoile de Service à trois raies.

On a de lui plusieurs études :

« Chez les Wabimba ». — « Le problème de la Lukuga » (*Bull. Sté de Géog. de Belg.*). — « Chez les Warundi (avec vocabulaire Kirundi) » (*Ibid.*). — « Notes ethnographiques sur quelques peuplades du Tanganika », Monnom, Bruxelles, 1915. — « La décroissance de la population et la polygamie » (*Bull. Sté de Géog. de Belg.*, 1911, p. 249).

27 novembre 1949.
M. Coosemans.

Tribune congolaise, 30 août 1932, p. 2. — *Le Journal du Congo*, 24 août 1932. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Bruxelles, Dessart, 1943, pp. 185-285. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 178-179. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, août 1932, p. 19. — *Belgique militaire*, 1909, p. 1951. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 153, 160, 162. — *Neptune*, 31 mars 1930, 16 avril 1930. — Chalux, *Un an au Congo*, Bruxelles, 1925, pp. 230, 239, 442.